



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

23 | 2016

Varia

Actualité de la recherche en mer Noire : le projet *BSUDRA (Black Sea – Unity and Diversity in the Roman Antiquity)*

Claire Barat



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/5643>

DOI : 10.4000/anabases.5643

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 2 mai 2016

Pagination : 175-182

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Claire Barat, « Actualité de la recherche en mer Noire : le projet *BSUDRA (Black Sea – Unity and Diversity in the Roman Antiquity)* », *Anabases* [En ligne], 23 | 2016, mis en ligne le 02 mai 2019, consulté le 21 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/5643> ; DOI : 10.4000/anabases.5643

© Anabases

Actualité de la recherche en mer Noire: le projet *BSUDRA* (*Black Sea – Unity and Diversity in the Roman Antiquity*)

Claire BARAT

Le projet *BSUDRA* (*Black Sea – Unity and Diversity in the Roman Antiquity*) vient de s'achever début novembre 2015¹. Il s'agissait d'un projet européen faisant partie du *Black Sea Basin Joint Operational Programme*, dont la devise est « Common borders. Common solutions », destiné à contribuer à un développement économique et social plus fort et durable des régions du bassin de la mer Noire². Les trois objectifs spécifiques du programme étaient la promotion du développement économique et social des régions frontalières de l'Union européenne, le travail collaboratif pour répondre à des défis communs et la promotion de la coopération locale et inter-personnelle³.

Le projet *BSUDRA* a eu une existence de deux ans (juin 2013 à novembre 2015). Son point de départ a été l'identification d'un patrimoine culturel commun comme une composante caractéristique de toutes les régions riveraines de la mer Noire, à savoir le patrimoine historique et archéologique datant de l'époque romaine. Ce patrimoine culturel d'époque romaine était au fondement de cette initiative culturelle et éducative, conçue et mise en pratique avec les partenaires issus des pays riverains de la mer Noire.

La nécessité et l'importance de la connaissance du passé historique et du patrimoine culturel des pays du bassin de la mer Noire ont été reconnues par toutes

¹ <http://www.bsudra.ro/en>

² <http://www.blacksea-cbc.net>

³ <http://www.bsudra.ro/en/about-the-project/presentation>

les institutions impliquées dans la recherche, la conservation et la gestion du patrimoine culturel, et par tous les organismes de formation : les administrations publiques, les musées, les instituts de recherche, les universités et les organisations non-gouvernementales.

Les objectifs principaux du projet *BSUDRA* étaient les suivants⁴ :

- la création d’un réseau d’institutions de recherche, d’institutions culturelles et d’administrations pour la promotion sur la longue durée d’échanges scientifiques et culturels dans le bassin de la mer Noire ;
- l’intégration et la promotion conjointe du patrimoine culturel matériel et immatériel datant de l’époque romaine dans les régions du bassin de la mer Noire ;
- l’amélioration de la sensibilité et de la responsabilité des communautés et des autorités locales en ce qui concerne la nécessité de la protection, de la conservation et de la valorisation du patrimoine culturel hérité de l’Antiquité romaine.

Les objectifs spécifiques du projet *BSUDRA* étaient les suivants :

- la mise en place d’un échange d’expérience permanent entre les institutions scientifiques, les institutions culturelles et les administrations dans l’optique de la connaissance, de la protection et de la promotion du patrimoine archéologique par des actions conjointes ;
- la création d’une organisation transnationale – l’association « *Center for Roman Archaeological Heritage Studies in the Black Sea* », active sur la longue durée et débutant son action par l’identification d’un patrimoine culturel commun ;
- la mise en avant de la diversité culturelle dans les régions du bassin de la mer Noire à l’époque romaine comme un modèle d’intégration par opposition à la globalisation ;
- la création d’itinéraires thématiques – d’archéologie romaine – dans le bassin de la mer Noire ;
- la consolidation de l’identité régionale, à travers des actions communes impliquant les institutions scientifiques et culturelles, les opérateurs du tourisme culturel et les autorités locales du bassin de la mer Noire ;
- la création, chez la jeune génération, d’une attitude *pro patrimonio* (favorable au patrimoine) ;
- l’augmentation de la sensibilité des décideurs au niveau administratif à la nécessité de la protection et de la valorisation du patrimoine culturel ;
- la création d’un modèle de bonnes pratiques dans la protection et la promotion du patrimoine culturel datant de l’époque romaine dans les régions du pourtour de la mer Noire.

⁴ <http://www.bsudra.ro/en/about-the-project/objectives>

Les partenaires du projet *BSUDRA* venaient de sept pays différents⁵: la Roumanie, la Grèce, la Bulgarie, l'Ukraine, la Géorgie, la Moldavie et la Turquie. L'institution à l'origine du projet était le conseil départemental de Tulcea⁶ (Roumanie). Les institutions partenaires étaient les suivantes: le Musée archéologique de Thessalonique⁷ (Grèce), le Musée archéologique de Varna⁸ (Bulgarie), la branche criméenne de l'Institut d'archéologie de l'Académie nationale des sciences d'Ukraine à Simferopol⁹ (République autonome de Crimée, Ukraine), le Musée archéologique de Batumi¹⁰ (République autonome d'Adjarie, Géorgie), l'Université libre internationale de Moldavie à Chişinău¹¹ (République de Moldavie) et l'Administration spéciale provinciale de Sinop¹² (Turquie).

À cette liste des sept partenaires principaux, s'ajoutaient onze partenaires associés: l'entreprise Alpha Mentor à Thessalonique (Grèce), l'Université Aristote de Thessalonique¹³ (Grèce), l'Université criméenne des humanités à Yalta¹⁴ (République autonome de Crimée, Ukraine), l'université de Bologne¹⁵ (Italie), l'Institut de recherches éco-muséales de Tulcea¹⁶ (Roumanie), l'université Alexandru Ioan Cuza de Iaşi¹⁷ (Roumanie), l'Association Ibida à Tulcea¹⁸ (Roumanie), la Réserve nationale de Chersonèse Taurique à Sébastopol¹⁹ (République autonome de Crimée, Ukraine), le Musée Fitzwilliam à Cambridge²⁰ (Grande-Bretagne) et l'université de Provence²¹ (France).

Les membres du comité scientifique du projet *BSUDRA* étaient les suivants: pour la Roumanie, Mihaela Iacob, chercheur senior à l'Institut de recherches éco-muséales de Tulcea pour la Roumanie; pour la Grèce, Polyxeni Adam-Veleni, directrice du Musée archéologique de Thessalonique; pour la Bulgarie, Elina

⁵ <http://www.bsudra.ro/en/partners>

⁶ <http://www.bsudra.ro/en/partners?id=23>

⁷ <http://www.bsudra.ro/en/partners?id=24>; <http://www.amth.gr/index.php/en>

⁸ <http://www.bsudra.ro/en/partners?id=25>; <http://www.archaeo.museumvarna.com>

⁹ <http://www.bsudra.ro/en/partners?id=26>; <http://www.arheocrimea.org>

¹⁰ <http://www.bsudra.ro/en/partners?id=27>; <http://www.bam.ge>

¹¹ <http://www.bsudra.ro/en/partners?id=28>; <http://www.ulim.md>

¹² <http://www.bsudra.ro/en/partners?id=29>

¹³ <http://www.auth.gr/en>

¹⁴ <http://kgu.edu.ua/index.php/en>

¹⁵ <http://www.eng.unibo.it/PortaleEn/default.htm>

¹⁶ <http://www.icemtl.ro>

¹⁷ <http://www.uaic.ro/uaic/bin/view/Main/?language=en>

¹⁸ <http://www.arheologie-ibida.eu>

¹⁹ <http://www.chersonesos.org>

²⁰ <http://www.fitzmuseum.cam.ac.uk>

²¹ <http://www.univ-amu.fr>

Mircheva, conservatrice au Musée archéologique de Varna ; pour l'Ukraine, Sergey Lantsov, chercheur à la branche criméenne de l'Institut d'archéologie de l'Académie nationale des sciences d'Ukraine à Simferopol ; pour la Géorgie, Emzar Kakhidze, conservateur au Musée archéologique de Batumi ; pour la République de Moldavie, Gheorghe Postica, professeur à l'Université libre internationale de Moldavie ; pour la Turquie, en l'absence de spécialistes turcs sur l'histoire et l'archéologie de la mer Noire à l'époque antique, et du fait de sa thèse de doctorat sur Sinope dans l'Antiquité (université de Bordeaux, 2006), Claire Barat, maître de conférences en histoire ancienne à l'université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis (France).

La première action du projet *BSUDRA* a été la réalisation d'une exposition conjointe et itinérante, destinée à être montrée dans les sept pays partenaires à l'occasion des sept ateliers scientifiques du projet. La thématique de cette exposition était l'art romain et la civilisation romaine comme langue commune dans l'Antiquité (*Roman Art and Civilization – A Common Language in Antiquity*)²². Chaque pays partenaire a réalisé une série de treize posters présentant l'histoire de la région à l'époque romaine, le patrimoine culturel régional à l'époque romaine (monuments et sites archéologiques), les thématiques de recherche et de réflexion qui trouvaient leur fondement dans le patrimoine historique et archéologique, de même que les projets de recherche en cours dans les régions riveraines de la mer Noire.

Cette exposition a été montée pour la première fois en mars 2014, à Tulcea en Roumanie²³, à l'occasion du premier atelier scientifique du projet *BSUDRA*, consacré à la politique de Rome en mer Noire²⁴. Cet atelier a permis de montrer que, si l'intégration dans le monde romain par la conquête avait pu prendre des modalités différentes et procéder par étapes (création des provinces de Macédoine, de Bithynie-Pont, de Thrace, de Mésie Inférieure, puis de Dacie), on pouvait véritablement parler d'un monde romain sur tout le pourtour de la mer Noire sous le Haut-Empire, par les relations nouées avec les royaumes clients et les peuples alliés et amis, et par la mise en place d'une frontière plus ou moins matérialisée sur le Danube et au pied du Caucase.

²² Pour une visite virtuelle de l'exposition :

<http://www.bsudra.ro/en/joint-itinerant-exhibition/virtual-tour>

²³ Exposition montée à l'Institut de recherches éco-muséales de Tulcea : <http://www.bsudra.ro/en/joint-itinerant-exhibition/opening-of-the-exhibition/tulcea-march-2014>

²⁴ Pour le programme et les résumés des communications : <http://www.bsudra.ro/en/workshops/politics-of-rome-in-the-black-sea>

Le second atelier scientifique du projet BSUDRA a eu lieu en République de Moldavie en mai 2014²⁵, à Chişinău, et avait pour thème les sources de l'histoire du Pont-Euxin à l'époque romaine²⁶. Un état des lieux exhaustif des sources littéraires, épigraphiques, numismatiques, céramologiques, amphorologiques et archéologiques concernant les régions riveraines de la mer Noire à l'époque romaine a ainsi été réalisé.

L'actualité internationale de l'hiver et du printemps 2014 a rattrapé les participants du projet BSUDRA, faisant de la zone de la mer Noire une zone éminemment stratégique, puisque, le 11 mars 2014, le parlement de Crimée a déclaré l'indépendance de la République de Crimée (correspondant à la République Autonome de Crimée et à Sébastopol), et, à la suite d'un référendum organisé le 16 mars 2014, ces entités ont adhéré le 18 mars 2014 à la Fédération de Russie, ouvrant une crise diplomatique avec l'Union Européenne à propos de la violation du droit international et de la souveraineté de l'Ukraine. Au niveau du projet BSUDRA, financé par des fonds européens, la question de la tenue du troisième atelier scientifique du projet, consacré aux populations autochtones, grecques, romaines et barbares, qui devait avoir lieu à Yalta en juin 2014, a été soulevée. Afin de voir quelle serait l'évolution de la situation politique internationale en mer Noire, il a été décidé de programmer cet atelier en octobre 2014. Le vol¹⁷ de la Malaysia Airlines reliant Amsterdam à Kuala Lumpur ayant été abattu le 17 juillet 2014 dans la région de Donetsk, à l'est de l'Ukraine, l'autorité administrative (*Joint Management Authority*) du Programme opérationnel conjoint sur le bassin de la mer Noire, basée à Bucarest (Roumanie) et chapeautant le projet BSUDRA, a interdit, pour des raisons de sécurité évidentes, la tenue de cet atelier scientifique à Yalta, en Crimée annexée, ou même à Odessa, sur le littoral ukrainien de la mer Noire, comme cela avait été proposé.

Le troisième atelier scientifique du projet BSUDRA a donc eu lieu en Géorgie, à Batumi²⁷, en septembre 2014. Il avait pour thème le monnayage²⁸ et pour angle d'attaque les monnaies provinciales romaines par opposition aux émissions

²⁵ Exposition montée à l'Université libre internationale de Moldavie à Chişinău: <http://www.bsudra.ro/en/joint-itinerant-exhibition/opening-of-the-exhibition/chisinau-may-2014>

²⁶ Pour le programme et les résumés des communications: <http://www.bsudra.ro/en/workshops/sources-of-history-of-pontus-euxinus-in-the-roman-epoch>

²⁷ Exposition montée au Musée archéologique de Batumi: <http://www.bsudra.ro/en/workshops/roman-provincial-coin-vs-roman-coin-in-the-pontus-euxinus-during-the-roman-epoch>

²⁸ Pour le programme et les résumés des communications: <http://www.bsudra.ro/en/workshops/roman-provincial-coin-vs-roman-coin-in-the-pontus-euxinus-during-the-roman-epoch>

romaines. En sus des présentations des corpus des monnaies provinciales des différentes cités du littoral de la mer Noire, les collègues géorgiens ont montré de très beaux exemples d'imitations romaines, découvertes en Géorgie centrale (ancienne Ibérie), dans le Caucase.

Le quatrième atelier scientifique du projet *BSUDRA* a eu lieu en Turquie, à Sinop, en novembre 2014²⁹, et s'est concentré sur les produits céramiques comme marqueurs des relations commerciales dans le bassin de la mer Noire³⁰. Le choix de Sinop pour un atelier scientifique avec une telle thématique n'est pas anodin du fait de la grande dispersion des amphores de Sinope en mer Noire depuis l'époque hellénistique et de nombreux travaux archéologiques menés sur les ateliers amphoriques à Sinop par Dominique Kassab Tezgör, professeur à l'université de Bilkent à Ankara (Turquie) et membre associé à l'Institut français d'études anatoliennes Georges Dumézil (IFEA) à Istanbul, depuis le milieu des années 1990³¹.

Le cinquième atelier scientifique du projet *BSUDRA* a eu lieu en Grèce, à Thessalonique, en février 2015³², et avait pour thème l'architecture dans le Pont-Euxin durant l'époque romaine³³, thème bien familier aux habitants de Thessalonique, du fait du complexe palatial de Galère et des fouilles de l'agora romaine depuis plus de cinquante ans.

Le sixième atelier scientifique du projet *BSUDRA* a eu lieu en Bulgarie, à Varna, en mars 2015³⁴, et avait pour thème l'art romain et la religion romaine dans le Pont-Euxin³⁵, thème évident à Varna, ancienne Odessos, et proche du sanctuaire de la Mère pontique des dieux à Dionysopolis (aujourd'hui Balchik).

²⁹ Exposition montée dans la prison historique de Sinop: <http://www.bsudra.ro/en/joint-itinerant-exhibition/opening-of-the-exhibition/sinope-november-2014>

³⁰ Pour le programme et les résumés des communications: <http://www.bsudra.ro/en/workshops/ceramicware-marker-of-economic-relations-in-the-black-sea-basin>

³¹ http://www.ifea-istanbul.net/index.php?option=com_k2&view=item&id=1589

³² Exposition montée au Musée archéologique de Thessalonique: <http://www.bsudra.ro/en/joint-itinerant-exhibition/opening-of-the-exhibition/thessaloniki-february-2015>

³³ Pour le programme et les résumés des communications: <http://www.bsudra.ro/en/workshops/architecture-in-the-pontus-euxinus-during-the-roman-period>

³⁴ Exposition montée au Musée archéologique de Varna: <http://www.bsudra.ro/en/joint-itinerant-exhibition/opening-of-the-exhibition/varna-march-2015>

³⁵ Pour le programme et les résumés des communications: <http://www.bsudra.ro/en/workshops/roman-art-and-religion-in-the-pontus-euxinus>

Enfin, le septième atelier scientifique du projet *BSUDRA* a eu lieu en juin 2015 en Roumanie, à Sulina, à l'extrémité du Delta du Danube, dans la ville de l'Union européenne la plus proche de l'Ukraine, où cet atelier était initialement prévu. Cet atelier avait pour thème les populations autochtones, grecques, romaines et barbares dans le Pont-Euxin durant l'époque romaine, et a permis de montrer la pertinence de la notion de monde romain appliquée à des régions relevant des Balkans et de la République de Moldavie, là où les produits romains étaient appréciés, ainsi que les modes de construction romains.

La série des sept ateliers scientifiques a été couronnée par le symposium final du projet *BSUDRA*, organisé à Istanbul (Turquie) du 30 septembre au 2 octobre 2015. La thématique de ce symposium final a repris la problématique du projet et s'est attaché à montrer l'unité et la diversité de la mer Noire à l'époque romaine à travers le prisme des cités : des cités grecques passées sous domination romaine (Sinope, Tomis, Histria, Odessos, Dionysopolis), et des fondations romaines dans les provinces de la mer Noire (Apsaros, Deultum, Marcianopolis, sur le littoral de la mer Noire, Troesmis, Noviodunum et Ibida sur ou en arrière du *limes* danubien). Enfin, les régions riveraines de la mer Noire, au-delà des limites provinciales de l'Empire romain (le *Barbaricum* entre Prut et Dniestr, les Balkans et la Colchide) ont été envisagées du point de vue de l'influence romaine sur l'architecture civile et privée, marqueur d'un attrait pour une vie à la romaine.

Le projet *BSUDRA* a été également à l'initiative de l'organisation d'un camp d'été archéologique international à Slava Rusă en Roumanie³⁶, sur le site de l'ancienne Ibida en juillet 2014, où vingt-cinq étudiants venus de Roumanie, Grèce, Bulgarie, Crimée, Géorgie, République de Moldavie, Turquie, Italie, Grande-Bretagne et France ont suivi les cours de ce chantier-école, donnés par des universitaires roumains et par des conservateurs du Musée archéologique de Constanța (Roumanie).

Le projet *BSUDRA* a permis de mettre en réseau des universitaires et des conservateurs de musée des régions riveraines de la mer Noire autour d'un patrimoine historique et archéologique commun à l'époque romaine. Il n'est pas douteux que de nouvelles synergies permettront d'approfondir les objectifs spécifiques du projet *BSUDRA*.

³⁶ <http://www.bsudra.ro/en/archaeological-camp>

La mer Noire, qui avait pu être qualifiée de « lac milésien » à l'époque archaïque, est véritablement un lac romain sous le Haut-Empire, et les aspects de la politique de Rome au-delà des frontières provinciales ont des résonances très contemporaines avec les problématiques de la politique de voisinage de l'Union Européenne en mer Noire. « Frontières communes, solutions communes ».

Claire Barat

Université de Valenciennes
et du Hainaut-Cambrésis
Le Mont Houy

FLLASH – CALHISTE (EA 4343)

Bâtiment Matisse

59313 Valenciennes Cedex 9

Claire.Barat@univ-valenciennes.fr